

"QUO VADIS BRUXELLES?"

de

Marc Guiot

BRuxelles est à la mode. Bruxelles a le vent en poupe. Le Figaro Magazine vient de lui consacrer la couverture et six pages de commentaires. "À une heure vingt de Paris en train, la capitale européenne décoiffe par sa décontraction stylée et le dynamisme de sa vie culturelle. Pour ne rien rater des bons plans de cette ville qui bouge à toute allure"

Les hauts revenus français soumis à l'impôt sur la fortune fuient la France et s'installent par milliers à Bruxelles où l'immobilier de très belle qualité est bien moins cher que qu'à Paris. Ils sont très séduits par l'offre culturelle, la qualité des maisons de bouche et par l'art de vie belge.

1. Ne nous y trompons pas, Bruxelles est la ville de tous les contrastes. Près de cent mille expats technocrates et cadres internationaux de haut vol y côtoient une population d'origine immigrée pauvre. Le peuple bruxellois se compose en effet d'une majorité d'allochtones aux identités diverses sous représentée, ayant peu ou prou droit au chapitre. Bruxelles est la troisième région la plus riche d'Europe avec 710.000 postes de travail nécessitant une surqualification, occupés par des travailleurs navetteurs bilingues résidant dans la périphérie verte mais, en revanche, avec 110.000 demandeurs d'emploi et un taux de chômage de près de 40% parmi les jeunes des communes les plus pauvres. Dans les années soixante le revenu du Bruxellois moyen était de 60% supérieur à la moyenne nationale, il lui est désormais inférieur de 15%. Pour un tiers des Bruxellois il est inférieur à la moitié. On n'en sortira pas sans un sursaut économique mettant en valeur les talents de cette population jeune et frustrée. (Le danger de "Beyrouthisation" de Bruxelles est réel.). Qu'on ne s'y trompe pas, à la dualisation sociale répond une dualisation territoriale: les anciennes zones industrielles du canal (Molenbeek, Anderlecht, Saint-Josse) constituent les quartiers pauvres de la capitale tandis que les Bruxellois riches s'agglutinent dans les communes du Sud Est jusqu'au-delà du Rand en Brabant flamand. Les riches vivent au Sud ou dans la périphérie: les pauvres au centre. C'est exactement l'inverse de Paris, d'Amsterdam ou de Londres.
2. Un tiers des trois millions de Bruxellois sont enfermés dans un carcan régional de 19 communes, tout autour c'est la Flandre (comme autrefois Berlin: au milieu de la RFA): une cinquantaine de communes néerlandophones plutôt hostiles à la capitale, à son esprit, à sa population d'origine immigrée et à sa langue honnie, le français.

3. Comment expliquer la complexité du mécanisme de gouvernance à des experts en urbanisme internationaux qui s'intéresseraient au fonctionnement de notre capitale européenne? Ils y perdront aussitôt leur latin et leur belle expertise. Ils ne seront pas les seuls
4. Quelle vision échafauder pour construire l'avenir de l'immense métropole postindustrielle bruxelloise? Quo vadis Bruocella? "Où va Bruxelles" c'est la question que onze professeurs d'université se sont posée, en toute objectivité.
5. Quelle dynamique urbaine impulser à la capitale la plus cosmopolite de l'Union européenne pour la faire décoller enfin.
6. Un million de Bruxellois ? On y ajoutera 100.000 clandestins et 360.000 navetteurs et au moins 200.000 nouveaux Bruxellois d'ici 2020. Ils seront bientôt 1,7 million à se partager le territoire non extensible des 19 communes.
7. Suite à un boom démographique sans précédent Bruxelles va rajeunir, se diversifier et se cosmopotiliser comme jamais auparavant.
8. Il faudra beaucoup d'imagination, des moyens financiers considérables et surtout une vision cohérente de la complexité bruxelloise pour être à la hauteur d'un tel défi. Plus qu'une région, Bruxelles est une métropole tentaculaire. En un peu plus d'une génération, Bruxelles, ville industrielle nationale s'est métamorphosée en une vaste métropole post industrielle internationale.
9. La grande crise industrielle a frappé de front les travailleurs manuels les moins qualifiés, le plus souvent d'origine immigrée. Le marché du travail bruxellois est devenu l'un des plus gourmands en main d'œuvre hyper qualifiée (l'une des plus spécialisées d'Europe) recrutée, la plupart du temps, parmi les navetteurs bilingues originaires de la périphérie. Comment, dans de telles conditions, fournir du travail aux dizaines de milliers de sous qualifiés dont la plupart sont issus de l'immigration? C'est cela le paradoxe du marché du travail bruxellois. C'est cela le défi des années à venir. (Ne voit on pas les plus frustrés de nos jeunes gens prendre le chemin de la Syrie en brandissant la bannière identitaire?)
10. Comme Marseille, Barcelone, Berlin, Bordeaux et Lille avant elle c'est surtout d'un projet de ville que Bruxelles a besoin, un projet urbain, métropolitain et ambitieux digne de la capitale de l'Europe. Un projet qui fédère le destin de populations diverses et nombreuses en un peuple bruxellois. Un plan qui reflète ses aspirations profondes autrement qu'à travers des assemblées institutionnelles si compliqués que plus personne ne les comprend.

11. D'aucuns rêvent de transformer Bruxelles en district européen à l'exemple de Washington, capitale fédérale des Etats Unis.

Un vaste échange public est nécessaire, urgent, indispensable sur base de cinq enjeux essentiels:

- Une explosion démographique sans précédent
- Une économie locale qui stagne, incapable d'offrir du travail à 20 pourcent de notre population active laissant près d'un jeune sur deux sans projet d'avenir.
- Une formidable crise de logement avec un dangereux déficit de logements sociaux et un marché locatif sauvage.
- Un enseignement totalement inadapté qui met hors jeu un élève sur trois et n'assure pas une bonne connaissance des langues.
- Une mobilité chaotique de moins en moins fluide indigne d'une grande métropole qui court-circuite les chances de la capitale européenne au formidable potentiel de développement.

Qu'on cesse donc de bassiner les oreilles des Bruxellois avec des débats institutionnels, communautaires et administratifs abscons. Qu'on les consulte et les autorise à exprimer leur avis.

A défaut, Bruxelles sabordera ses formidables atouts et sa belle jeunesse.

Que les régions flamande et wallonne ne s'y trompent pas : pour l'une comme pour l'autre, il n'est de meilleure porte sur le monde et la mondialisation que Bruxelles.

12. Eyes of Europe propose un débat on line sur le développement de Bruxelles et des mégapoles en général (Londres, Paris, Berlin mais aussi Marseille, Munich, Milan, Edinbourg, Lyon, Amsterdam, Orage, Budapest, Hamburg) Désormais les mégapoles se livrent entre elles une concurrence globale sans précédent. Eyes of Europe souhaite interroger en temps réel les jeunes Bruxellois, Berlinois, Lyonnais, Lillois, Milanais, Pragois, Viennois...pour les sonder sur ces questions sous la direction de ses enseignants modérateurs formés à cette fin.

Marc Guiot, 3.5.2013*

Pedagogue, Journalist, Gymnasia-Director
Eyes of Europe Co-Founder, EoE - Essayist
and Contemporary Witness since May 1997

* d'après le professeur Eric Corijn (in De Morgen)